

TOSCA



Giacomo PUCCINI
(1858-1924)

« *Tosca* » est un opéra en trois actes, sur un livret de Luigi ILLICA et Giuseppe GIACOSA, d'après la pièce de Victorien SARDOU. Il fut créé le 14 janvier 1900 au Teatro Costanzi de Rome. La première représentation fut un échec complet. La critique se montre sans pitié. Mais le public, d'abord réticent, va en faire rapidement un grand succès populaire. La Scala reprend l'œuvre dès le 17 mars 1900 sous la baguette d'Arturo TOSCANINI.

Personnages :

Mario Cavaradossi , <i>peintre</i> (ténor)	Floria Tosca , <i>chanteuse</i> (soprano)	Baron Scarpia , <i>chef de la police</i> (baryton)
Cesare Angelotti , <i>prisonnier</i> (basse)		Spoletta , <i>policier</i> (ténor) Sciarrone , <i>gendarme</i> (basse)
Le sacristain (basse)	Le berger (enfant / soprano)	Le geôlier (basse)

Synopsis : L'histoire se passe à Rome, en juin 1800.

Acte I : Le peintre Mario Cavaradossi achève sa peinture d'un portrait de Marie-Madeleine à l'église Santa-Andrea de Rome en songeant à Tosca... « *Dammi i colori* » - « *Recondita armonia* » / « *Passe moi les couleurs* » - « *Secrète harmonie* ». Soudain, surgit Cesare Angelotti, ancien Consul de Rome qui vient de s'échapper de la prison du Château Saint-Ange où le Baron Scarpia le retenait.. Mario lui promet de l'aider mais Tosca arrive et interrompt leur discussion. Angelotti se cache. Tosca, terriblement jalouse, est persuadée que Mario parlait avec une autre femme... « *Mario ! Son qui !* » / « *Mario ! Je suis là !* ». Le jeune peintre lui chante son amour et lui donne un rendez-vous le soir même mais Tosca laisse une fois de plus éclater sa jalousie en reconnaissant, dans le portrait de Marie-Madelaine, une jeune femme nommée l'Attavanti... Mario lui promet de changer la couleur des yeux du portrait et Tosca quitte l'église. « *Qual occhio al mondo* » / « *Quels yeux au monde* ». Mario rejoint Angelotti qui lui apprend qu'il est le frère de l'Attavanti et que celle-ci lui a laissé des habits de femme, cachés dans la chapelle, afin qu'il puisse fuir plus discrètement. Mario Cavaradossi propose à Angelotti de sa cacher dans un puits dans son jardin. Soudain, un coup de canon retentit depuis le Château Saint-Ange indiquant que

l'évasion du prisonnier a été découverte. Angelotti et Cavaradossi quittent précipitamment l'église.
« *Il cannon del castello !* » / « *Le canon du Château* ».

Le Baron Scarpia arrive à l'église et voyant la porte de la chapelle Attavanti ouverte et trouvant un éventail de l'Attavanti comprend que Mario est complice de la fuite d'Angelotti... « *Un tal baccano in chiesa* » / « *Tout ce bruit dans une église* ». Tosca revient dans l'église pour voir Mario mais tombe nez-à-nez avec Scarpia qui va attiser sa jalousie avec l'éventail... Tosca, folle de jalousie, court chez Mario sans savoir que Scarpia l'a fait suivre, lui permettant de savoir où il habite. Scarpia chante un puissant Te Deum où il chante sa volonté de domination et la soumission qu'il souhaite imposer à Tosca. « *Tre sbirri, una carrozza* » / « *Trois sbires, une voiture* ».

Acte II : Scarpia est seul chez lui, au Palais Farnese, où Tosca doit chanter. Il lui adresse un billet l'invitant à le rejoindre après son récital. « *Tosca è un buon falco !...* » / « *Tosca est un vrai faucon !* ». Puis, Spoletta, au service de Scarpia, lui annonce que Cavaradossi a été arrêté mais qu'il nie sa complicité dans la fuite d'Angelotti... Le peintre est introduit dans l'appartement de Scarpia alors que Tosca y arrive. Scarpia fait torturer Cavaradossi dans la pièce à côté et Tosca, terrifiée par les cris de douleurs de Mario, finit par révéler tout ce qu'elle a vu et donc la cachette d'Angelotti. « *Nel pozzo del giardino, va, Spoletta !* » / « *Dans le puits du jardin, va, Spoletta* ». Scarpia fait cesser les tortures et fait entrer Cavaradossi qui renie Tosca suite à ses aveux. Scarpia condamne Cavaradossi à mort. Tosca le supplie et Scarpia propose à Tosca de laisser la vie à Mario si elle s'offre à lui pour une nuit. Tosca est terrifié mais dès qu'elle apprend le suicide d'Angelotti, découvert par Spoletta, elle accepte. « *Vissi d'arte* » / « *J'ai vécu pour l'art* ». Scarpia, pour ne pas perdre la face devant ses hommes, organise une fausse exécution de Mario avec des balles à blanc et remet à Tosca un laissez-passer pour quitter Rome. Une fois seule avec Scarpia, Tosca qui ne compte pas s'offrir à lui, le tue froidement avant de fuir. « *Tosca, finalmente mia !* » - « *Or gli perdono !* » / « *Tosca, enfin mienne* » - « *Maintenant je lui pardonne* ».

Acte III : Au petit matin, Mario, emprisonné, songe à Tosca et chante son bonheur passé, son désespoir et son amour. « *E lucevan le stelle* » / « *Les étoiles brillaient* ». Mais Tosca le rejoint et lui raconte les derniers événements de la veille. Mario n'en revient pas ! « *O dolci mani* » / « *O douces mains* ». Tosca lui explique le rôle qu'il doit jouer pour la fausse exécution. Ils se répètent leurs vœux d'amour. « *Senti, l'ora è vicina* » - « *Amaro sul per te m'era il morire* » / « *Écoute, l'heure approche* » - « *La mort ne m'était cruelle qu'en pensant à toi* ». Arrivent les soldats. La fusillade éclate. Mario s'écroule pendant que Tosca loue ses talents d'acteurs. Une fois les soldats partis, Tosca s'approche de Mario et se rend compte avec effroi que Scarpia avait menti car Mario a bel et bien été tué ! Mais elle n'a pas le temps de se lamenter davantage : les soldats viennent de découvrir le meurtre de Scarpia. De désespoir, Tosca se suicide en se jettant dans le Tibre en donnant à Scarpia un « rendez-vous devant Dieu ». « *Presto, su ! Mario !* » / « *Vite, lève-toi ! Mario !* ».

Bio express :



Giacomo PUCCINI (né le 22 décembre 1858 à Lucques dans le Grand-duché de Toscane et mort le 29 novembre 1924 à Bruxelles en Belgique) est un compositeur italien. Issu d'une famille où déjà 5 générations de musiciens se succédaient, il est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle. PUCCINI décide de s'orienter vers la composition d'opéra après avoir entendu « Aïda » de VERDI. Il composera un grand nombre d'opéras, dans des styles très différents, dont

la majorité connut un accueil plutôt froid du public lors des premières représentations. Il fallut

attendre les représentations suivantes et laisser au public le temps de la compréhension de ses œuvres et de leurs analyses pour que le succès soit au rendez-vous. Il mourut avant d'avoir pu achever « *Turandot* » dont les deux dernières scènes ont été écrites par l'un de ses élèves les plus brillants. Il a composé 12 opéras, 12 pièces de musique sacrée ou de chambre, 7 œuvres pour piano, une quinzaine de mélodies et a écrit des pièces pour divers instruments solos (orgue, violon...).

Production et Distribution :

Direction musicale	Fabrizio Maria CARMINATI
Mise en scène / Décors / Costumes	Louis DÉSIÉ
Lumières	Patrick MÉEÛS

Floria Tosca	Adina AARON
Mario Cavaradossi	Giorgio BERRUGI
Scarpia	Carlos ALMAGUER
Le Sacristain	Jacques CALATAYUD
Angelotti	Antoine GARCIN
Spoletta	Loïc FELIX
Sciarrone	Jean-Marie DELPAS

Avec l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Marseille et la Maîtrise des Bouches-du-Rhône

Nouvelle production.

Culture générale :

« *L'air* » de l'Opéra : « *E luvecan le stelle* » - Mario Cavaradossi - Acte III

Vous reconnaissez la musique ? : Dans le film « *Quantum of Solace* », James Bond assiste à une représentation de « *Tosca* » (fin de l'acte I) pendant laquelle il identifie ses ennemis qui assistent à l'opéra.

Anecdote autour de l'œuvre : C'est à Milan, en voyant la célèbre comédienne Sarah BERNHARDT interpréter l'héroïne de la pièce de Victorien SARDOU que PUCCINI décida de composer sa « *Tosca* ». Mais les éditions Ricordi, titulaires des droits du livret de SARDOU, avaient déjà demandé au compositeur Alberto FRANCHETTI, 81 ans, d'écrire un opéra. PUCCINI réussit à faire annuler la commande et commença l'écriture de son opéra en 1898.

Frise chronologique des ouvrages - et de leur auteur - présentés cette saison à l'Opéra :

